

Séquence 3. Séance 3. Lecture et analyse : extrait du roman *A l'ouest rien de nouveau*,
« Camarade, je ne voulais pas te tuer... »

Objectifs:

- découvrir le point de vue d'un romancier allemand sur la première guerre mondiale
- Comprendre le message que l'auteur veut faire passer sur la guerre et la violence en général.

Support : manuel pages 48-49, extrait du roman *A l'ouest rien de nouveau*, de Henrich Maria
Remarque

La pitié et l'amertume.

-Le narrateur Paul utilise le **présent d'énonciation** pour faire part de ce qu'il ressent après le terrible crime qu'il vient de commettre. On entend sa voix à travers le **discours direct** (ligne 2 à 16). Le narrateur s'adresse en effet au soldat mort.

-Il éprouve de la culpabilité et des remords. D'abord, il dit que le soldat n'a été pour lui qu'une « combinaison, une idée » : à travers cette désignation, on voit que le soldat français est **déshumanisé** c'est-à-dire qu'il n'est pas reconnu comme une personne.

-Paul le narrateur utilise ensuite **la comparaison** (« tu es un homme comme moi », « vous êtes, vous aussi, de pauvres chiens comme nous... »). **La comparaison permet de placer les deux hommes sur un même plan d'égalité et de montrer que tous les soldats partagent les mêmes souffrances.**

-Le narrateur exprime aussi son regret grâce **au conditionnel** (« Si encore une fois, tu sautais dans ce trou, je ne le **ferais** plus... », « tu **pourrais** être mon frère... ») : le conditionnel montre que le narrateur revient sur le passé et envisage une autre situation possible.

L'hommage et le rachat.

-Le narrateur sait qu'il ne parviendra pas à oublier sa victime. Il utilise la **métaphore** « son nom est un clou ». Cette image montre que le nom du soldat français restera à jamais ancré dans sa mémoire, qu'il sera à jamais torturé par son souvenir.

-Les deux autres **comparaisons** présentes à la ligne 40 (« chaque mot que je traduis pénètre, comme un coup de feu dans la poitrine, comme un coup de poignard au cœur... »), montrent que le soldat mort est en quelque sorte vengé puisque Paul ne sera jamais en paix.

-Pour se racheter, le narrateur décide de rendre hommage à sa victime en devenant à son tour typographe. La **répétition** finale du mot « typographe » traduit la détermination du personnage.

A travers cet extrait de roman, nous voyons que l'auteur veut faire passer un message : il veut montrer que tous les êtres humains sont égaux malgré les conflits politiques et qu'il faut défendre des valeurs morales comme le courage et la fraternité.

Ce texte a pour but de dénoncer l'absurdité de la guerre.